

**One inflectional paradigm, two functional dimensions:
agreement for gender vs agreement for social deixis
in Tikuna (isolate, Western Amazon)**

**Un paradigme flexionnel, deux dimensions fonctionnelles :
accord en genre vs. en deixis sociale
en tikuna (isolat, Ouest amazonien)**

Denis BERTET

DDL (Lyon, France), Atelier de morphosyntaxe | Feb 2, 2019, 2:00–3:30pm

ABSTRACT

Tikuna (isolate, Western Amazon) displays a system of five nominal agreement classes. Agreement for class, an obligatory and pervasive feature, is classically realized through the inflection of several adnominal and pronominal elements, both within the NP and on the predicative head. But what is it that determines which agreement class a given noun is assigned to in discourse? A few nouns, because they always trigger agreement for the same class, give the misleading impression of an Indo-European-like lexical gender system. Most nouns, however, disprove this hypothesis by showing the ability to trigger agreement for several of the five classes in discourse. A systematic examination of the array of agreement alternatives exhibited by a sample of nouns will show that the five agreement classes, although homogeneously realized from a morphosyntactic perspective, are functionally heterogeneous. While three of them do correspond to genuine lexical genders, the other two specify the referent for social deixis, a pragmatic dimension (familiarity vs unfamiliarity) orthogonal to gender. In discourse, a noun may alternatively trigger agreement according to its lexical gender (pragmatically unmarked option) or according to the desired social deixis effect (in which case gender is neutralized).

RÉSUMÉ

Le tikuna (isolat, Ouest amazonien) possède un système de cinq classes d'accord nominales. L'accord en classe, obligatoire et omniprésent, se manifeste classiquement par la flexion de divers éléments adnominaux et pronominaux, tant dans le syntagme nominal que sur la tête prédicative. Mais quelles règles déterminent l'accord que déclenchent en discours les substantifs ? Si certains substantifs déclenchant toujours le même accord peuvent donner l'illusion d'un système de genres lexicaux à l'indo-européenne, cette hypothèse est invalidée par une majorité de substantifs qui peuvent en discours entraîner l'accord selon plusieurs classes. Un examen systématique de l'éventail d'accords dont disposent un échantillon de substantifs montrera que les cinq classes d'accord de la langue, bien qu'elles se manifestent de façon homogène d'un point de vue morphosyntaxique, sont fonctionnellement hétérogènes. Trois d'entre elles représentent la manifestation de véritables genres lexicaux, tandis que les deux dernières spécifient le référent selon une autre dimension, pragmatique, de deixis sociale (familiarité vs. non-familiarité). En discours, un substantif peut entraîner l'accord selon son genre lexical (option pragmatiquement non-marquée) ou bien selon l'effet de deixis sociale désiré (genre neutralisé).

Le tikuna est un isolat parlé par plus de 48 600 locuteurs dans l'Ouest amazonien, à cheval entre Colombie, Pérou et Brésil. La variété de San Martín de Amacayacu (Amazonas, Colombie), où je collecte depuis 2015 des données sur lesquelles se fondera cette présentation, possède un système de cinq classes d'accord nominales (CI à CV). L'accord en classe, obligatoire et omniprésent, se manifeste classiquement sur divers éléments adnominaux et pronominaux, tant dans le syntagme nominal (déictiques, morphologie pronominale de troisième personne, nominalisations d'entités de premier ordre faisant office de modificateurs, et « connecteurs », notamment) que sur la tête prédicative (indexation de divers arguments, dont S et A). Mais quelles règles déterminent l'accord que déclenchent en discours les substantifs ?

Quelques substantifs entraînent pratiquement toujours l'accord selon une même classe quel que soit le contexte, et peuvent donner l'illusion d'un système de genres lexicaux comparable à ceux de nombreuses langues indo-européennes (*ɬa⁴³ɾgu¹ã* 'ancêtre', CI ; *t⁴³a¹ne¹* 'lieu habité', CIII ; *po⁴³u¹* 'pain', CIV). Mais la grande majorité des substantifs entraînent régulièrement un accord selon différentes classes d'accord et invalident l'hypothèse selon laquelle celles-ci seraient assimilables à de simples genres déterminés lexicalement (*pa³³pa⁵* 'père', CI/II(IV) ; *ko²²wu⁴* 'cerf', CI/II/IV/V ; *ta³³ra⁵* 'machette', CI/IV/V).

Pour dégager des règles d'assignation des substantifs à une classe d'accord en discours, je recenserai de façon systématique l'éventail d'accords que peuvent déclencher un certain nombre de substantifs, ainsi que les effets sémantiques, pragmatiques ou stylistiques qu'impliquent les diverses options d'accord dont disposent ces substantifs. Je me limiterai, pour ne pas compliquer inutilement l'analyse, à l'observation des substantifs inanalysables en synchronie (c'est-à-dire non composés ni issus de nominalisations), et je procéderai par étapes en examinant d'abord des substantifs de référent humain, puis des substantifs de référent animé non-humain, et enfin des substantifs de référent inanimé.

Cet examen permettra d'aboutir à une analyse selon laquelle les cinq classes d'accord de la langue, bien qu'elles se manifestent de façon homogène d'un point de vue morphosyntaxique, sont en réalité fonctionnellement hétérogènes. Trois de ces classes d'accord forment un premier paradigme d'oppositions et sont la manifestation de véritables genres assignés aux substantifs de façon lexicale (CII, CIII et CV ; et partiellement CI, qui semble être en voie de fusion fonctionnelle avec CV dans certains contextes). En revanche, les deux dernières classes d'accord (CI et CIV) ne correspondent pas à des genres lexicaux, mais constituent un second paradigme d'oppositions qui dénote ce que j'appelle provisoirement l'insertion (CI) du référent dans la sphère personnelle du locuteur ou inversement son expulsion (CIV) de la sphère personnelle du locuteur (ou du référent humain faisant office de centre déictique, lequel peut ne pas coïncider avec le locuteur). En discours, un substantif peut entraîner l'accord selon son genre s'il en possède un (mais tous les substantifs n'ont pas de genre lexical), et l'accord est alors non-marqué du point de vue de la deixis sociale ; ou bien il peut entraîner l'accord selon l'effet de deixis sociale souhaité, et le genre du substantif (le cas échéant) est alors négligé.

En guise de conclusion, ce curieux système de classes d'accord nominales mêlant spécifications d'ordre purement lexical et d'ordre pragmatique (et sémantique et stylistique) sera brièvement considéré d'un point de vue aréal et typologique. Je montrerai qu'il se distingue nettement des systèmes décrits jusqu'ici dans l'Ouest amazonien, et évoquerai quelques rapprochements entre ce système et des systèmes d'accord nominal de langues d'Afrique.